

RIZICULTURE

de la région de Tananarive

ÉVOLUTION NÉCESSAIRE

par R. DUFOURNET

I. GENERALITES

La province de Tananarive, peuplée de 1.275.000 âmes, produit 300.000 tonnes de paddy avec un rendement moyen de l'ordre de 25 quintaux de paddy à l'hectare.

- 200.000 tonnes de paddy sont pilonnées et consommées localement;
- 80.000 tonnes de paddy sont usinées par 37 rizeries;
- 20.000 tonnes de paddy sont réservées pour semences.

Les paddy usinés fournissent environ 50.000 tonnes de riz dont 2.500 à 3.000 tonnes sont exportées.

En résumé, la culture du riz occupe dans la province la première place :

- En superficie : 120.000 hectares;
- En tonnage : 300.000 tonnes;
- En valeur : 4 milliards de francs C.F.A.

Cette culture absorbe environ vingt millions de journées de travail représentant en salaires une somme approximative de 2 milliards de francs C.F.A.

| | Population en milliers d'habitants | Production en milliers de tonnes paddy | Superficie en milliers d'hectares | Rendements quintaux-ha de paddy |
|-----------------------------|------------------------------------|--|-----------------------------------|---------------------------------|
| Madagascar | 5.424 | 1.200 | 700 | 18 |
| Province de Tananarive | 1.275 | 300 | 120 | 25 |
| Pourcentage | 23 | 25 | 17 | |

II. ASPECTS DE LA RIZICULTURE DE LA REGION DE TANANARIVE

Dans la région de Tananarive, souvent dénommée Imerina, les travaux rizicoles s'échelonnent sur trois saisons qui n'intéressent pas les mêmes terres :

— 378 — JAVR. 82
O.R.S.T.O.M. Fiche Documentaire

N° : R/67/01239

Cote : B 1239

| Travaux | SAISONS | | |
|---------------|---|---|---|
| | <i>Vary Aloha</i> | <i>Vary Sia</i> | <i>Vakiambiaty</i> |
| Semis . . . | Avril-mai. | Août. | Septembre-octobre. |
| Repiquage | Août-septembre. | Septembre-octobre avant les pluies. | Novembre-décembre début des pluies. |
| Récolte . . . | Janvier-février. | Mars. | Avril-mai. |
| Milieus . . . | Zones basses facilement irrigables d'août à janvier et submergées par les eaux de février et de mars. | Secteurs intermédiaires irrigables à partir de septembre. | Rizières parfois difficiles à irriguer et tributaires de la pluviométrie. |
| Variétés . . | ROJOMENA. | ROJOMENA, <i>Rojofotsy</i> , <i>Mangakely</i> , <i>Botohavana</i> , <i>Vary Botry</i> . | |

La succession des repiquages, d'août à fin décembre, se traduit par un échelonnement des récoltes de janvier à mai, sérieux avantage pour une agriculture aux moyens limités. Cependant, les moissons de janvier à mars sont fréquemment contrariées et dépréciées par les pluies abondantes au cours de ces trois mois.

La variété agricole *Rojomena*, la plus cultivée, couvre 35 p. 100 des rizières, soit approximativement 42.000 hectares. C'est un riz rouge, productif et rustique.

Piétinages des rizières par des zébus





Repiquage du riz

La variété sélectionnée *Vary Lava*, recherchée par les riziers et très appréciée sur le marché de Tananarive, intervient pour un tonnage approximatif de 20 à 25.000 tonnes. Cependant, les producteurs lui reprochent son faible rendement.

Toutes les opérations culturales se font souvent à la main, elles nécessitent alors cent quatre-vingts journées environ de travail à l'hectare :

| | |
|--------------------------|------------------|
| Pépinière | 10 |
| Préparation du sol | 40 à 50 |
| Fumure | 10 |
| Repiquage | 35 à 40 |
| Sarclages | 20 à 30 |
| Récolte | 20 à 30 |
| Battage-vannage | 20 |
| Transports divers | 5 |
| Journées-hectare | <u>160 à 195</u> |

III. CARACTERES PARTICULIERS DE CETTE RIZICULTURE

Les traits particuliers de cette riziculture traditionnelle, irriguée et repiquée, marquent le riz en pépinière :

a. Semis à forte densité, 40 à 50 kilogrammes de paddy à l'are au lieu de 8 à 10 en culture rationnelle;

b. Séjour prolongé des plants en pépinière, quatre-vingt-dix à cent vingt jours au lieu de quarante à quarante-cinq.

Ces mesures qui paraissent anormales sont motivées par les raisons suivantes :

- a. Nécessité de cultiver toutes les terres, notamment les zones basses;
- b. Rudes températures de la période juin-août, minima absolu : 5 à 8° C;
- c. Possibilités d'irrigation réduites d'avril à octobre;
- d. Incertitude de la pluviosité et de la maîtrise de l'eau en novembre et décembre, période des repiquages de *Vakiambiaty*.

Il s'agit d'avoir des plants bons à repiquer à un moment fonction de la pluviométrie, variable suivant les années, difficile à prévoir à vingt jours près.

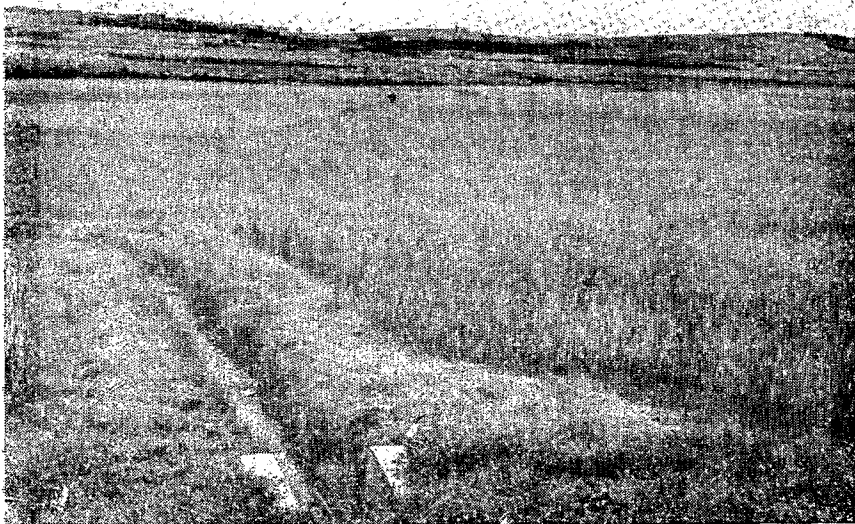
Il convient alors de contrôler le tallage des plants. Dans une certaine mesure, ce contrôle est rendu possible en contrariant la végétation du jeune riz par des semis denses procurant des plants frêles, affaiblis, sans réaction, et l'assèchement de la pépinière, quarante jours après semis.

Ces traitements provoquent le jaunissement des plants et leur mise en repos végétatif jusqu'aux pluies attendues pour la transplantation.

Ces conditions défavorables au tallage, et par suite au rendement par pied, imposent des repiquages serrés et onéreux :

- Compacité 12 à 18 centimètres entre touffes de 3 à 7 brins;
- Prix de revient à l'hectare : 7.500 francs C.F.A., valeur de quarante journées de travail et de 150 kilogrammes de semences.

Rizières traditionnelles



IV. RESULTATS D'ESSAIS RECENTS : 1959 ET 1960

Les Services agricoles de la province et l'Institut de Recherches Agronomiques de Madagascar (I.R.A.M.) procèdent en collaboration à des travaux en vue d'améliorer la productivité de la rizière et du paysan.

1° Des résultats viennent de prouver la possibilité et l'avantage des semis clairs et des repiquages avec des plants de quarante à quarante-cinq jours pour les saisons de *Vary Sia* et de *Vakiambiaty*.

En pratique, la vulgarisation de cette méthode pose le problème de la maîtrise de l'eau, car *un semis clair ne supporte pas la sécheresse et doit être repiqué impérativement à quarante-quarante-cinq jours*;

2° Des travaux viennent de démontrer l'intérêt des repiquages en ligne. Les avantages de cette technique sont multiples :

- Economie de plants;
- Possibilité de procéder à des épandages fractionnés des fumures minérales azotées comme au Japon;
- Désherbages facilités et possibilité d'employer la sarceuse japonaise;
- Rendements élevés, 40 à 50 quintaux-hectare, fréquemment supérieurs aux repiquages traditionnels.

Les distances entre lignes, l'écartement sur la ligne et le nombre de brins par touffe sont à préciser par des essais pour chaque secteur. Mais déjà les compacités suivantes donneront de bons résultats : 25 à 30 centimètres entre lignes; 10 à 12 centimètres sur la ligne; 2 à 4 brins par touffes;

3° L'expérimentation du matériel rizicole japonais permet de conclure au succès de la sarceuse à un interligne :

- Economie de main-d'œuvre : quinze à vingt jours au lieu de trente à quarante;
- L'appareil importé du Japon coûte 2.740 francs C.F.A. et, déjà, des artisans locaux le fabriquent et le vendent 2.000 francs C.F.A.

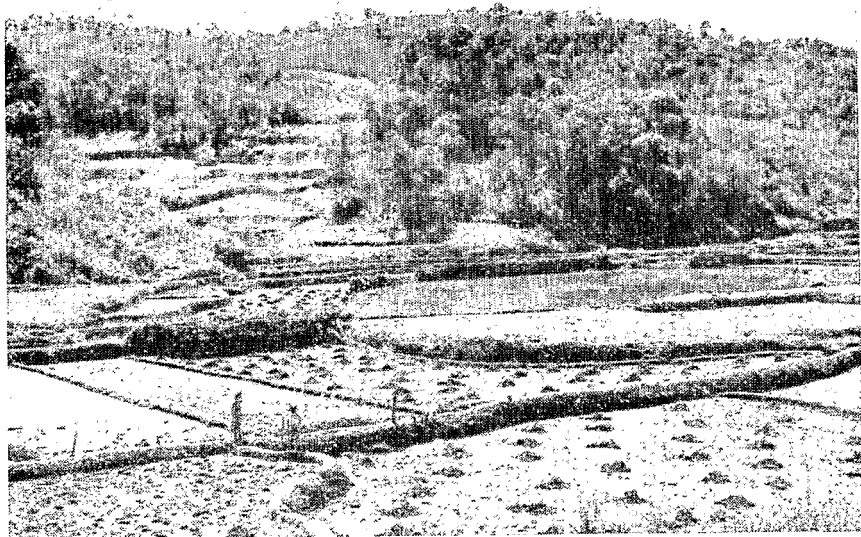
Concernant les repiquages en ligne et l'utilisation du matériel japonais, il faut souligner l'initiative de M. Ramilison-Ranandro, riziculteur qui, le premier, a montré pour la région de Tananarive la voie du progrès;

4° La variété sélectionnée n° 1300, originaire de la station agronomique du lac Alaotra, est aujourd'hui au stade de prévulgarisation. Cette lignée se distingue par les qualités suivantes :

- Précocité remarquable : cent dix à cent vingt jours de la plantation à la moisson;
- Repiqué en septembre, ce riz procure une première récolte début janvier au moment où les paddy atteignent leurs prix maxima;
- Deuxième récolte, en avril, issue des repousses sous réserve d'apports fertilisants.

Productivité élevée :

- Première récolte : 30 à 40 quintaux-hectare;
- Deuxième récolte : 15 à 20 quintaux-hectare;



Fumure d'une rizière près de Tananarive

— Rendements exceptionnels à l'usine : 65-68 au lieu de 60 p. 100 avec les paddy ordinaires.

Cependant, cette variété redoute les vents, le froid et les fortes crues. Elle est à réserver pour les zones faiblement inondées.

V. EVOLUTION NECESSAIRE DE LA RIZICULTURE DES HAUTS-PLATEAUX

La culture du riz occupe, aujourd'hui, la première place dans l'activité du paysan et dans l'économie de la province.

Pour améliorer le revenu-argent et le niveau d'existence du riziculteur, il est absolument indispensable :

1° D'augmenter le rendement à l'hectare par les actions suivantes : planage du sol, contrôle de l'eau, fumure des terres, choix de paddy productifs, repiquages précoces, sarclages des cultures et lutte contre les parasites;

2° De réduire les pertes consécutives à l'égrenage et aux paddy mal séchés (grains moisés) par une récolte plus attentive;

3° De normaliser la qualité des paddy commercialisés; pour atteindre ce but, limiter sérieusement le nombre de variétés agricoles actuellement cultivées, plus de trente pour la seule région de Tananarive (Imerina).

Cette mesure implique :

- Des essais variétaux pour classer, puis trier les variétés;
- La fourniture de souches sélectionnées par les stations;

- La production de semences par des agriculteurs agréés;
- La localisation des variétés par zone;

4° De produire davantage avec moins de journées de travail par l'emploi d'un matériel agricole adapté : charrue, herse, planche niveleuse à traction animale, sarcleuse japonaise, battage mécanique...;

5° D'organiser et de contrôler le marché afin que la production soit payée en fonction de la qualité;

6° De procéder à des plantations de saison fraîche entre deux cultures de riz.

CULTURES DE SAISON FRAICHE «JUIN-OCTOBRE»

SECTEURS DE VARY ALOHA

Paddy récoltés en janvier-février, terres inondées jusqu'en mai, drainage difficile, nouveaux repiquages dès le mois d'août. Peu de possibilités pour les cultures de contre-saison.

SECTEURS DE VARY SIA ET DE VAKIAMBIATY

| Opérations | <i>Vary Sia</i> | <i>Vakiambiaty</i> |
|--|---|---|
| Paddy récoltés | Mars-avril. | Avril-mai. |
| Préparation des terres et fumures | Mai. | Mai. |
| Terres disponibles de | Mai-août. | Mai-octobre. |
| Cultures conseillées | Haricots, pommes de terre, fourragers : avoine-vigna, | légumes d'Europe, mélanges avoine-soja... |
| Labour, fumures, planage de détail | Août-septembre. | Octobre-novembre. |
| Repiquages du riz | Septembre-octobre. | Novembre-décembre. |

Le succès de ces cultures nécessite la maîtrise de l'eau et la fertilisation des terres.

VI. COORDINATION

L'avant-projet, brièvement exposé au chapitre précédent, ne comporte que des actions simples, peu onéreuses.

L'accord et l'adhésion des cultivateurs et des riziers à ces opérations sont des impératifs. L'organisation de la profession de riziculteur devrait faciliter cette entreprise.

En matière de recherche agronomique, il convient :

1° De continuer les travaux concernant la pépinière : semis clairs, forçage des plants...;

2° D'organiser un réseau d'essais suffisamment dense et d'entreprendre dès 1961 des épreuves de fertilisation : fumures mixtes et fumures minérales seules avec épandages fractionnés des engrais azotés;

3° D'intensifier la recherche des meilleures variétés et de noter leur réponse aux fumures;

4° De poursuivre les essais culturaux : densité de repiquage \times nombre de brins...;

5° De prévalgariser les techniques culturales éprouvées : repiquages en ligne;

6° De mettre au point le matériel agricole;

7° De préciser les conditions et les données des plantations de saison fraîche;

8° De contrôler l'état sanitaire des plantations.

Tous ces travaux sont entrepris et exécutés avec la collaboration du Service local de l'agriculture et du paysannat.

Enfin, la coordination des actions s'impose, car la fumure devient une dépense non rentable, si la rizière est mal entretenue et la sélection des variétés n'a plus aucun sens, si le collecteur de paddy persiste à mélanger tous les lots.

VII. CONCLUSIONS

Dans les conditions actuelles, la rizière des «Hauts-Plateaux» absorbe trop de travail manuel et produit insuffisamment.

Battage du riz



En effet, il faut en 1960 dans la province de Tananarive cent soixante-dix à cent quatre-vingts journées de travail pour obtenir 2.500 kilogrammes de paddy, le pouvoir d'achat du travailleur agricole s'établit ainsi à 14 kilogrammes de paddy par journée de labeur (170 francs C.F.A.).

En France, ce pouvoir d'achat est passé de 7 kilogrammes de blé en 1850 à 45 kilogrammes en 1958.



A Ankadivoribe :
nouvelle méthode de battage

Il convient d'élever la productivité du cultivateur et du sol par le jeu combiné des fumures, des techniques culturales et du matériel agricole.

Sur les Hauts-Plateaux, le paysan manifeste souvent une grande méfiance pour les engrais minéraux. Certains reprochent à ces produits d'être inefficaces, tous se plaignent de leurs prix trop élevés. Par contre, le fumier est très estimé; il est entièrement distribué à la rizière.

Cependant, l'évolution désirable de l'agriculture impose l'emploi des engrais chimiques sur le riz afin de réserver les faibles ressources actuelles de matières organiques aux cultures de collines, car il est illusoire de compter sur les plantations des terres sèches sans fumier de ferme.

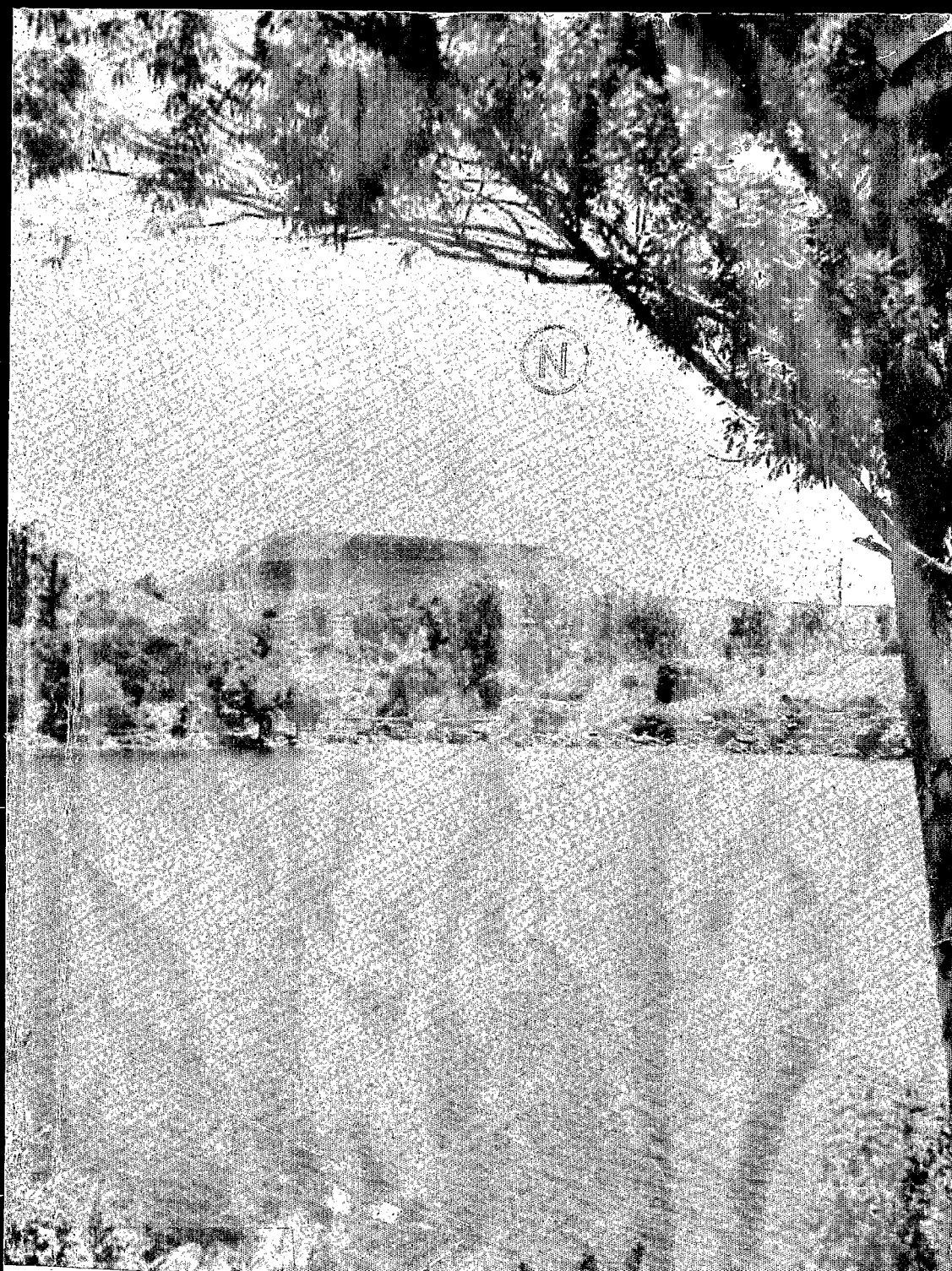
En résumé, l'essor économique de la province et l'élévation du niveau d'existence des familles paysannes sont liés au progrès rizicole.

La poussée démographique de la province :

- Population 1961 : 1.275.000 habitants;
- Prévision 1976 : 2.100.000 habitants,
(+ 825.000 habitants en quinze ans)

donne à tous les problèmes rizicoles une importance capitale et une priorité singulière.

Tananarive, le 30 avril 1961.



N

B 1239

BULLETIN DE MADAGASCAR

MAY 1961 DUFRENOY  N° 180